

1. L'eau dans le désert

Lecture du livre de l'Exode 17, 3-7

Les fils d'Israël campaient dans le désert,
et le peuple avait soif.

Ils récriminèrent contre Moïse :

« Pourquoi nous as-tu fait monter d'Égypte ?
Était-ce pour nous faire mourir de soif
avec nos fils et nos troupeaux ? »

Moïse cria vers le Seigneur :

« Que vais-je faire de ce peuple ?
Encore un peu, et ils me lapideront ! »

Le Seigneur dit à Moïse :

« Passe devant eux,
emmène avec toi plusieurs des anciens d'Israël,
prends le bâton avec lequel tu as frappé le Nil,
et va ! »

Moi je serai là, devant toi,
sur le rocher du mont Horeb.

Tu frapperas le rocher,
il en sortira de l'eau,
et le peuple boira ! »

Et Moïse fit ainsi sous les yeux des anciens d'Israël.

Il donna à ce lieu le nom de Massa (c'est-à-dire : *Défi*)
et Mériba (c'est-à-dire : *Accusation*),

parce que les fils d'Israël avaient accusé le Seigneur,
et parce qu'ils l'avaient mis au défi, en disant :
« Le Seigneur est-il vraiment au milieu de nous,
ou bien n'y est-il pas ? »

Dans le désert, le peuple doute, récrimine, accuse : « Dieu est-il vraiment au milieu de nous ? »

Mais Moïse croit en la Parole... et l'eau jaillit.

Dans ce monde qui doute et qui, parfois, accuse, baptiser un enfant, c'est oser dire : « Le Seigneur est vraiment au milieu de nous. »

2. Le cœur nouveau

Lecture du livre d'Ezékiel 36, 24-28

La parole du Seigneur me fut adressée :

« J'irai vous prendre dans toutes les nations ;
je vous rassemblerai de tous les pays,
et je vous ramènerai sur votre terre.

Je verserai sur vous une eau pure,
et vous serez purifiés.

De toutes vos souillures, de toutes vos idoles,
je vous purifierai.

Je vous donnerai un cœur nouveau,
je mettrai en vous un esprit nouveau.

J'enlèverai votre cœur de pierre,
et je vous donnerai un cœur de chair.

Je mettrai en vous mon esprit :
alors vous suivrez mes lois,

vous observerez mes commandements
et vous y serez fidèles.

Vous habiterez le pays que j'ai donné à vos pères.
Vous serez mon peuple,

et moi, je serai votre Dieu. »

Aux tribus dispersées, le prophète redit l'espérance : « Un jour viendra... vous serez rassemblés, purifiés ; un jour viendra... et l'Esprit en vous sera votre fidélité. »

Par la mort et la résurrection du Seigneur, les événements à venir sont devenus présents : l'Esprit est répandu sur nous. Et du milieu des nations peut naître le peuple au cœur nouveau, fidèle, comme Dieu lui-même est fidèle.

« Le cœur de pierre, c'est celui de l'incrédulité : le cœur de chair, c'est un cœur doux et docile, disposé à accueillir les préceptes divins et à les mettre en pratique... ; de cette façon, une terre inculte et déserte deviendra pour ainsi dire un jardin de délices et le paradis de Dieu. »

Saint Jérôme (345-420)

3. Aux sources de la vie

Lecture du livre d'Ezékïel 47, 1-9, 12

Au cours d'une vision reçue du Seigneur,
l'homme qui me guidait me fit revenir à l'entrée du Temple,
et voici : sous le seuil du Temple,
de l'eau jaillissait en direction de l'orient,
puisque la façade du Temple était du côté de l'orient.

L'eau descendait du côté droit de la façade du Temple,
et passait au sud de l'autel.
L'homme me fit sortir par la porte du nord
et me fit faire le tour par l'extérieur,
jusqu'à la porte qui regarde vers l'orient,
et là encore l'eau coulait du côté droit.

(arrêt de la lecture brève)

L'homme s'éloigna vers l'orient,
un cordeau à la main,
et il mesura une distance de mille coudées ;
alors il me fit traverser l'eau :
j'en avais jusqu'aux chevilles.
Il mesura encore mille coudées
et me fit traverser l'eau :
j'en avais jusqu'aux genoux.
Il mesura encore mille coudées et me fit traverser :
j'en avais jusqu'aux reins.
Il en mesura encore mille :
c'était un torrent que je ne pouvais traverser,
car l'eau avait grossi,
il aurait fallu nager :
c'était un fleuve infranchissable.
Alors il me dit :
«As-tu vu, fils d'homme ?»

Il m'emmena, puis il me ramena au bord du torrent.
Et, au retour, voici qu'il y avait au bord du torrent,
de chaque côté, des arbres en grand nombre.

(reprise de la lecture brève)

Il me dit :
«Cette eau coule vers la région de l'orient,
elle descend dans la vallée du Jourdain,
et se déverse dans la mer Morte,
dont elle assainit les eaux.
En tout lieu où parviendra le torrent,
tous les animaux pourront vivre et foisonner.
Le poisson sera très abondant,
car cette eau assainit tout ce qu'elle pénètre,
et la vie apparaît en tout lieu où arrive le torrent.
Au bord du torrent, sur les deux rives,
toutes sortes d'arbres fruitiers pousseront ;
leur feuillage ne se flétrira pas
et leurs fruits ne manqueront pas.
Chaque mois ils porteront des fruits nouveaux,
car cette eau vient du sanctuaire.
Les fruits seront une nourriture,
et les feuilles un remède.»

Du côté droit du Temple, une source jaillit qui change la mort en vie.
«... mais le Temple dont Jésus parlait - ajoutera Jean (2, 21) - c'était son
corps. Aussi, quand il ressuscita d'entre les morts, ses disciples se rappè-
lèrent qu'il avait dit cela : ils crurent aux prophéties de l'Écriture et à la
Parole que Jésus avait dite.»

Désormais, ce n'est plus de vision qu'il s'agit : au cœur de l'Eglise, la
source est ouverte et l'Esprit jaillit pour une vie nouvelle.

1. Pour une vie nouvelle

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains 6, 3-5

Frères,

nous tous, qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est dans sa mort que nous avons été baptisés.

Si, par le baptême dans sa mort,

nous avons été mis au tombeau avec lui,

c'est pour que nous mentionnons une vie nouvelle, nous aussi, de même que le Christ, par la toute-puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts.

Car, si nous sommes déjà en communion avec lui

par une mort qui ressemble à la sienne,

nous le serons encore par une résurrection qui ressemblera à la sienne.

2. Le chrétien : image du Christ

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains 8, 28-32

Frères,

nous le savons,

quand les hommes aiment Dieu,

lui-même fait tout contribuer à leur bien,

puisqu'ils sont appelés selon le dessein de son amour.

Ceux qu'il connaissait par avance,

il les a aussi destinés à être l'image de son Fils,

pour faire de ce Fils

l'aîné d'une multitude de frères.

Ceux qu'il destinait à cette ressemblance,

il les a aussi appelés ;

ceux qu'il a appelés,

il en a fait des justes ;

et ceux qu'il a justifiés,

il leur a donné sa gloire.

Il n'y a rien à dire de plus.

Si Dieu est pour nous,

qui sera contre nous ?

Il n'a pas refusé son propre Fils,

il l'a livré pour nous tous ;

comment pourrait-il

avec lui ne pas nous donner tout ?

3. Nous formons un seul corps

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens 12, 12-13

Frères,

prenons une comparaison :

notre corps forme un tout,

il a pourtant plusieurs membres ;

et tous les membres, malgré leur nombre,

ne forment qu'un seul corps.

Il en est ainsi pour le Christ.

Tous, nous avons été baptisés dans l'unique Esprit

pour former un seul corps.

Tous, nous avons été désaltérés par l'unique Esprit.

4. Nous sommes tous fils de Dieu

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Galates 3, 26-28

Frères,

en Jésus-Christ,

vous êtes tous fils de Dieu

par la foi.

En effet, vous tous que le baptême a unis au Christ,

vous avez revêtu le Christ ;

il n'y a plus ni juif ni païen,

il n'y a plus ni esclave ni homme libre,

il n'y a plus l'homme et la femme,

car tous, vous ne faites plus qu'un

dans le Christ Jésus.

5. Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Ephésiens 4, 1-6

Frères,

je vous encourage à suivre fidèlement

l'appel que vous avez reçu de Dieu :

ayez beaucoup d'humilité, de douceur et de patience,

supportez-vous les uns les autres avec amour ;

ayez à cœur de garder l'unité dans l'Esprit

par le lien de la paix.

Comme votre vocation vous a tous appelés
à une seule espérance,
de même, il n'y a qu'un seul Corps et un seul Esprit.
Il n'y a qu'un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême,
un seul Dieu et Père de tous,
qui règne au-dessus de tous,
par tous, et en tous.

6. Nous sommes le peuple de Dieu

Lecture de la première lettre de saint Pierre Apôtre 2, 4-5, 9-10

Frères,
approchez-vous du Seigneur Jésus :
il est la pierre vivante,
que les hommes ont éliminée,
mais que Dieu a choisie
parce qu'il en connaît la valeur.
Vous aussi, soyez les pierres vivantes
qui servent à construire le Temple spirituel,
et vous serez le sacerdoce saint,
présentant des offrandes spirituelles
que Dieu pourra accepter
à cause du Christ Jésus.
Vous êtes la race choisie,
le sacerdoce royal,
la nation sainte,
le peuple qui appartient à Dieu
vous êtes donc chargés d'annoncer les merveilles
de celui qui vous a appelés des ténébres
à son admirable lumière.
Car autrefois vous n'étiez pas son peuple,
mais aujourd'hui vous êtes le peuple de Dieu.
Vous étiez privés d'amour,
mais aujourd'hui Dieu vous a montré son amour.

«Vous vouliez être heureux, je le sais, mais ce qui fait le bonheur de l'homme, cela, vous ne vouliez pas le chercher... Pourquoi chercher le mensonge ?... Voyez où je vous invite, dit le Christ à chacun de nous : à l'amitié du Père et de l'Esprit, à un repas éternel, mon amitié fraternelle ; enfin je vous invite à moi-même, à ma propre vie.»

Saint Augustin (354-430)

1. Le Seigneur nous conduit aux sources de la vie Psaume 22 (23)

R/ 1. Le Seigneur est mon berger,
rien ne saurait me manquer.

2. Tu nous guideras aux sentiers de vie,
tu nous ouvriras ta maison, Seigneur.

3. Que je naisse à nouveau, au nom de Jésus-Christ !
Que je naisse d'en haut, par l'eau et par l'Esprit !

Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

De la vocation d'Abraham : «Va dans le pays que je te montrerai» aux récits de résurrection : «Il vous précède en Galilée», une même certitude : Le Seigneur est le berger de son peuple, il le guide, le conduit, il dresse la table pour lui ; avec lui rien ne manque. Le chrétien, quant à lui, connaît la clé pour comprendre pleinement ce psaume : «Moi, dit Jésus, je suis le bon pasteur, le vrai berger» (Jn 10, 11). Selon la Parole même du Ressuscité, il faut «que s'accomplisse tout ce qui a été écrit dans la Loi, les prophètes et les psaumes» (Lc 22, 42). Aujourd'hui, pour l'enfant à baptiser, le Christ, par son Eglise, est celui qui mène vers les eaux et fait revivre. Demain (dans quelques années), il dressera pour lui la table eucharistique.